125. Labé, là-bas (2ème partie)

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 125. Labé, là-bas (2ème partie), 1994/08/08

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3467

Texte de l'article

Transcription

N° 125, 8 août 1994 : «Labé, làbas»(2ème partie)

La fête pouvait commencer. La Baïcha la ministre des futurs prématurés universitaires et Mme Visini le dragon blanc de l'Unicef étaient arrivées. Elles pouvaient loger avec nous, dans les villas « Sily », mais dedans, il y avait trop de célibataires d'occasion. On ne sait jamais, avec des mercenaires de la plume. Même Bokoum, toujours à genoux sur son tapis de prière, ne leur inspirait pas confiance.

Comme il se doit, les deux dames sont arrivées en retard dans la salle pour le lancement de la revue « Portraits d'enfants de Guinée », on chen fout ! On est habitués. Il a fallu se lever pour les applaudir en plus comme si ce sont elles qui avaient écrit. Aucune d'elles n'a daigné nous serrer la main. Il est vrai qu'on avait été payés pour le boulot. On chen fout de toute façon. Sans rancune ! A Fakoudou ! Les discours venaient. On devait les subir. Ça faisait partie du contrat. Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour gagner son pain ! Que ce soit du pain « libanais » ou du « tappa-lappa » ! Ou du pain « Unicefié ». Après tout on était des privilégiés, puisqu'un certain club « littéraire » nous enviait. Que ces gens attendent notre

mort, pour tenter leur chance à la centième revue. Les discours pouvaient commencer. Un vieil El Hadj, érudit, nous révéla que notre La Baïcha a toujours été sa « femme » préférée. Moi qui voulais déjà l'épouser quand j'avais toutes mes dents au lycée. J'ai toujours couru après elle, en sautant les classes. Sans la rattraper. A présent, je fais sauter les bouteilles. Elle nous fit comprendre que si les hommes disent que la nuit porte conseil, c'est pour rejoindre leur épouse qui doit les guider.

Ça dépend de la femme. Certaines te vident les poches avant l'aube. Je la regardais sans rien comprendre tout ce qu'elle disait. Elle avait un petit problème avec son boubou. Mais on chen fout. Elle parlait en pular. Dès qu'on applaudissait, j'applaudissais. Quand on rigolait au fond de la salle, je rigolais. Si j'avais vu les gens pleurer, j'aurais pleuré. Ce n'était pas mal que notre ministre des futurs prématurés ait laissé loin son air sévère de vieille institutrice aigrie. J'aurai à le constater d'ailleurs dans les inaugurations des centres « NAFA ».

Le « dragon blanc » de l'Unicef avait fini de parler ou plutôt de lire le discours d'un ami. Il paraît que le « dragon blanc » est végétarienne. Pourquoi Justin ne l'attacherait-il pas parmi les belles vaches du Foutah pour brouter ? C'est la seule qui nous cita. Sa reconnaissance vient de loin, grâce aux bousculades, probablement de Justin. Un dragon qui voit plus loin que sa langue de feu. Elle n'était pas seulement venue pour le lancement de la revue, mais aussi pour le lancement des centres « NAFA ». Une première dans la région. Les « NAFA » déjà implantés en Basse Guinée et en Moyenne Guinée sont une concentration de la bonne volonté de l'Unicef pour aider les jeunes filles et les jeunes gens à devenir des adultes responsables. La Guinée n'a pas donné un franc pour ces centres. Le gouvernement n'a donné que La Baïcha comme contribution médiatique. Fory Coco, il chen fout du reste !

Obligés de suivre la délégation à Popodara, puis à Bodié, nous avons été reçus dans le style du Pédégé. Des vieillards et des enfants alignés sous le soleil pour applaudir.

Les centres « NAFA » sont déjà fonctionnels. Je suivais La Baïcha parce qu'il ne faut pas laisser tomber une femme qui monte. De la même façon, certains de la soi-disant opposition s'accrochent à un parti qui monte. Nous on chen fout ! Au Lynx on n'a rien à perdre ni à gagner, d'un côté ou de l'autre. La politique, c'est comme la géométrie. Quand elle est à deux dimensions, elle est plate, elle devient un plan. La culture pourrait être la troisième dimension, pour reproduire l'existant. Imbéciles que nous sommes, notre politique est plate. A deux dimensions. Coincée entre anciens « Dignitaires » et nouveaux « Dignitaires ». Des gens qui ont perdu leur enfance. Comme au Rwanda. Je pensais ou faisais semblant. La meilleure façon de faire semblant est de faire un cauchemar. Mon cauchemar vint : John le chauve, notre ministre des affaires étranges, épousait La Baïcha, nouvelle version de « la Bête et la belle» de Jean Cocteau. Bientôt ils eurent pour progéniture : Tonneau-l'ogre de Poly, la Mal calée des affaires infirmes sociales, Plat-Tô le Don-Quichotte des finances, la Mémé des transports et poussières, la Gomme le minus de l'insécurité…Un beau mariage parrainé par Fory Coco. A Fakoudou !

Un beau cauchemar. Mais un moustique vint me réveiller. Les moustiques de Labé ne sont pas nombreux, mais ils sont plus gros que ceux de Conakry qui manquent d'ambition. Un moustique de la Moyenne-Guinée est d'abord économe. On a l'impression qu'il travaille pour la banque du sang seulement. Il est à remarquer que la mort par « courte maladie » vient de la Basse Guinée. Alors qu'en Moyenne Guinée, la mort est plus lente. Choisissez de mourir

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3467?context=pdf

maintenant ou demain. Si vous hésitez, partez en Haute Guinée pour mourir diaspourri, ou en Guinée Forestière pour crever sous les balles perdues. Si vous avez peur de toutes ces morts, mourrez indépendant en attrapant le choléra. C'est à la mode. Le Guinéen est solidaire. Le choléra est la solidarité, le transport en commun, le « Allah Kabon » du pauvre.

Dans tout ça le préfet était serein. D'après lui, les derniers évènements sanglants de Labé, étaient d'un passé dépassé. Je partis m'en rendre compte. Au marché central, je vis un militaire ronfler dans un maquis à 10 heures du matin. Labé pouvait dormir. Sa sécurité était assurée. Le préfet pouvait continuer à s'occuper de sa grosse préoccupation : rénover le vieux bâtiment de la faculté de l'agronomie pour le transformer en collège. Il nous expliqua certaines de ses futures actions, au cours d'un des dîners qu'il nous offrit. Je mangeai pour tous mes confrères du « Lynx » qui maigrissent à vue d'œil. Fory Coco n'aura pas besoin dans quelques temps de nous censurer. On disparaîtra de nous-mêmes par suicide alimentaire involontaire. Même la voiture de notre Directeur maigrit. On chen fout ! La fête était terminée. Fallait-il dire merci ? Un créateur ne dit pas merci. Bokoum a parlé à notre place. On espère que la Ertégé reproduira son allocution intégralement. Je disais qu'un créateur ne dit pas merci. Dieu n'a jamais dit merci à sa création. Nous sommes partis à Labé à cause des enfants. Nous devions revenir à Conakry à cause de nos enfants. Si c'est à recommencer, pas de problème. Un auteur n'a que des solutions. Le problème c'est Erre-Guinée. Il n'est pas venu nous chercher. Il a fallu se débrouiller. Est-ce qu'il y a d'autres compagnies aériennes, Commandant Kouyaté ?
Williams Sassine

(Nota : dans le N° 127 : Protestation des deux femmes, Giovanna Visini et la Baïcha sur le traitement qu'elles ont subi dans ce numéros du Lynx)

Billet
« Un chat m'a conté »
Les abeilles font du miel
De la ruche
Et puis de la merde
De la même façon
Agissent nos leaders
Mais à l'envers
Avec des promesses
Comme cadeaux
Fory Coco fait mieux
Il préfère les cochons
La Baïcha GTM
Prie pour nous
Guinéens Tourmentés par le Mensonge.

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3467?context=pdf

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 125

Présentation

Date1994/08/08
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

"LABÉ, LÀ-BAS" (2EME PARTIE)

La fête pouvait commencer. La Baïcha la ministre des futurs prématurés universitaires et Mme Visini le dragon blanc de l'Unicef étaient arrivées. Elles pouvaient loger avec nous, dans les villas "syli", mais dedans, il y avait trop de célibataires d'occasion. On ne sait jamais, avec des mercenaires de la plume. Même Bokoum, toujours à genoux sur son tapis de prière, ne leur inspirait pas confiance.

Comme il se doit, les deux dames sont arrivées en retard dans la salle pour le lancement de la revue "Portrait d'enfants de Guinée". On chen fout! On est habitués. Il a fallu se lever pour les applaudir en plus comme si ce sont elles qui avaient écrit. Aucune d'elles n'a daigné nous serrer la main. Il est vrai qu'on avait été payés pour le boulot. On chen fout de toute façon. Sans rancune! A Fakoudou! Les discours venaient. On devait les subir. Ça faisait partie du contrat. Qu'est ce qu'il ne faut pas faire pour gagner son pain! Que ce soit du pain "libanais" ou du "tappa-lappa"! Ou du pain "Unicefié". Après tout on était des privilégiés, puisqu'un certain club "littéraire" nous enviait. Que ces gens attendent notre mort, pour tenter leur chance à la centième revue. Les discours pouvaient commencer. Un vieil El Hadj, érudit, nous révéla que notre La Baïcha a toujours été sa "femme" préférée. Moi qui voulais déjà l'épouser quand j'avais toutes mes dents au lycée. J'ai toujours couru après elle, en sautant les classes. Sans la rattraper. A présent je fais sauter les bouteilles. Elle nous fit comprendre que si les hommes disent que la nuit porte conseil, c'est pour rejoindre leur épouse qui doit les guider.

Ça dépend de la femme. Certaines te vident les poches avant l'aube. Je la regardais sans rien comprendre tout ce qu'elle disait. Elle avait un petit problème avec son boubou. Mais on chen fout! Elle parlait en pular. Dès qu'on applaudissait, j'applaudissais. Quand on rigolait au fond de la salle, je rigolais. Si j'avais vu les gens pleurer, j'aurais pleuré. Ce n'était pas mal que notre ministre des futurs prématurés ait laissé loin son air sévère de vieille institutrice aigrie. J'aurai à le constater ailleurs dans les inaugurations des centres "NAFA".

Le "dragon blanc" de l'Unicef avait fini de parler, ou plutôt de lire le discours d'un ami. Il parait que le "dragon blanc" est végétarienne. Pourquoi Justin ne l'attacherait-il pas parmi les belles vaches du Fouta pour brouter? C'est la seule qui nous cita. Sa reconnaissance vient de loin, grâce aux bousculades, probablement de Justin. Un dragon qui voit plus loin que sa langue de feu. Elle n'était pas seulement venue pour le lancement de la revue, mais aussi pour le lancement des centres "NAFA". Une première dans la région. Les "NAFA" déjà implantés en Basse Guinée et en Moyenne Guinée sont une concentration de la bonne volonté de l'Unicef pour aider les jeunes filles et les jeunes gens à devenir des adultes responsables. La Guinée n'a pas donné un franc pour ces centres. Le gouvernement n'a donné que La Baïcha, comme contribution médiatique. Fory Coco, il chen fout du reste!

Obligés de suivre la délégation à Popodara, puis à Bodié, nous avons été reçus dans le style du Pédégé. Des vieillards et des enfants alignés sous le soleil pour applaudir.

Les centres "NAFA" sont déjà fonctionnels. Je suivais La Baïcha parce qu'il ne faut pas laisser tomber une femme qui monte. De la même façon, certains de la soi-disant opposition s'accrochent à un parti qui monte. Nous, on chen fout! Au Lynx, on n'a rien à perdre ni à gagner, d'un côté ou de l'autre. La politique, c'est comme la géométrie. Quand elle est à deux dimensions, elle est plate, elle devient un plan. La culture pourrait être la troisième dimension, pour reproduire l'existant. Imbéciles que nous sommes, notre politique est plate. A deux dimensions. Coincée entre anciens "dignitaires" et nouveaux "Dignitaires". Des gens qui ont perdu leur enfance. Comme au Rwanda. Je pensais ou je faisais semblant. La meilleure façon de faire semblant est de faire un cauchemar. Mon cauchemar vint. John le Chauve, notre ministre des affaires étranges, épousait La Baïcha, nouvelle version de la "Bête et la belle" de Jean Cocteau. Bientôt ils eurent pour progénitures: Tonneau-l'ogre de poly, la Mal calée des affaires infirmes sociales, Plat-Tô le Don-Quichotte des finances, La Mémé des transports et poussières, la Gomme le minus de l'insécurité...Un beau mariage parrainé par Fory Coco. A Fakoudou!

Un beau cauchemar. Mais un moustique vint me réveiller. Les moustiques de Labé ne sont pas nombreux, mais ils sont plus gros que ceux de Conakry qui manquent d'ambition. Un moustique de la Moyenne Guinée est d'abord économe. On a l'impression qu'il travaille pour la banque du sang seulement. Il est à remarquer que la mort par "courte maladie" vient de la Basse Guinée. Alors qu'en Moyenne Guinée la mort est plus lente. Choisissez de mourir maintenant ou demain. Si vous hésitez, partez en Haute Guinée pour mourir diaspourri, ou en Guinée Forestière pour crever sous les balles perdues. Si vous avez peur de toutes ces morts, mourrez indépendant en attrapant le choléra. C'est à la mode. Le Guinéen est solidaire. Le choléra est la solidarité, le transport en commun, le "Allah Kabon" du pauvre.

Dans tout ça, le préfet était serein. D'après lui, les derniers événements sanglants de Labé, étaient d'un passé dépassé. Je partis m'en rendre compte. Au marché central, je vis un militaire ronfler dans un maquis à 10h du matin. Labé pouvait dormir. Sa sécurité était assurée. Le préfet pouvait continuer à s'occuper de sa grosse préoccupation: rénover le vieux bâtiment de la faculté de l'agronomie pour ie transformer en collège. Il nous expliqua certaines de ces futures actions, au cours d'un des dîners qu'il nous offrit. Je mangeai pour tous mes confrères du "Lynx" qui maigrissent à vue d'œil. Fory Coco n'aura pas besoin dans quelque temps de nous censurer. On disparaîtra de nous-mêmes par suicide alimentaire involontaire. Même la voiture de notre Directeur maigrit. On chen fout! La fête était terminée. Fallait-il dire merci? Un créateur ne dit pas merci. Bokoum a parlé à notre place. On espère que la Ertégé reproduira son allocution intégralement. Je disais qu'un créateur ne dit pas merci. Dieu n'a jamais dit merci à sa création. Nous sommes partis à Labé à cause des enfants. Nous devions revenir à Conakry à cause de nos enfants. Si c'est à recommencer, pas de problème. Un auteur n'a que des solutions. Le problème c'est Erre-Guinée. Il n'est pas venu nous chercher. Il a fallu se débrouiller. Est-ce qu'il y a d'autres compagnies aériennes, Commandant Kouyaté?

Williams Sassine

Carnet rose

"Fodélynx" convole!

Il y avait foule le jeudi 28 juillet à l'ex-sous-préfecture de Mafanco. Et pour cause! Un Lynxeur qui se marie, ça n'arrive pas tous les jours. Monsieur Diallo, Thierno "Fodélynx" le patron en second de la rédaction du Lynx, a choisi ce jour pour enterrer sa vie de vieux garçon. Et convoler en justes noces avec Oumoul Khaïri Bah, une splendide agronome.

Dès 16 heures, des parents, des amis et autres invités du couple prenaient d'assaut le lieu du mariage et la cour avoisinante. On y a remarqué quelques têtes (brûlées): Maître Bassirou Barry, ministre défiaté, avocat à la cour. Le docteur Sow, boss du machin qui s'occupe de nos droits de l'Homme et une bonne brochette de bouffe-la-craie.

A 17 heures, mariés, parents, amis et invités sont devant l'officier d'état-civil. Caméras et flashes. Côté mari, Bah Mamadou Lamine (BML) le gros du Lynx était le parrain. C'est la famille Lynx, non! Dame Ramatoulaye Diallo, comptable, était la marraine d'Oumoul Khaïry. Puis l'officier-marieur, après les salamalecs d'usage de débiter une kyrielle de lois du code civil, relatives au mariage et de donner les conseils de routine au nouveau couple. A 17h17 mn, Fodélynx, le premier, prononce son Oui (oh qu'il était costaud!). Oumoul Khaïry l'imitera la minute suivante avec beaucoup de coup d'œil pour Thierno (qui est fou?).

A 17h20, les mariés se glissent les alliances aux doigts (ou les cordes au cou) et apposent leurs griffes dans le registre de l'Etat civil.

Puis, un impressionnant cortège s'ébranle pour la concession familiale au quartier Carrière. Concert de klaxons. Même qu'on a barré l'autoroute "Fidel Casse Trop". Animation top niveau. Il y a eu fête jusqu'au crépuscule.

Sékou Amadou

AVIS

AVIS A TOUS LES FOURNISSEURS ET CONTRACTUELS DE CYPRUS GUINEA CORPORATION (C.G.C)

LE BUREAU DE CYPRUS GUINEA CORPORATION (CGC) EN GUINEE PORTE A LA CONNAISSANCE DE SES FOUNISSEURS, CONTRACTUELS ET AUTRES, QUE MONSIEUR MAMADOU SOUMANO EX-DIRECTEUR RESIDENT NE FAIT PLUS PARTIE DE LA DIRECTION DE CGC EN GUINEE.

EN CONSEQUENCE, MONSIEUR MAMADOU SOUMANO N'A PLUS QUALITE DE SIGNER ET / OU DE PRENDRE DES ENGAGEMENTS AU NOM DU BUREAU DE CYPRUS GUINEA CORPORATION (CGC) ET CE, A COMPTER DU 1er JUILLET 1994.

LE DIRECTEUR
CYPRUS GUINEA CORPORATION (C.G.C)

Le Lynx
Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo
Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita
Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno
Secrétaire Général de la Rédaction:
Moussa Cissé
Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou
Illustrations
Oscar, Slim
Editeur
GUICOMED, SARL,
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPMG
Distributeur
Diallo Bailo
Administration
Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia
Tél.: (224) 44-32-14
BP. 4968, Conakry, Guinée
Composition, mise en page
EEI Elect&Info, Im. Baldé Zaire
Tél: (224) 44-44-10/BP. 4532
Impression
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI
Abonnements pour la Guinée
17 500 FG (6 mois), 35 000 FG (1 an)
Abonnements pour l'Étranger
nous contacter

Billet

«UN CHAT M'A CONTÉ»

Les abeilles font du miel
De la ruche
Et puis de la merde
De la même façon
Agissent nos leaders
Mais à l'envers
Avec des promesses
Comme cadeaux
Fory Coco fait mieux
Il préfère les cochons
La Baïcha GTM
Prié pour nous
Guinéens Tourmentés par le Mensonge

Sassine

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3467?context=pdf